

Abolissons la viande

Imaginez-vous 50 ans après l'abolition de la viande...

Nous sommes dans un monde où les mauvais traitements envers les animaux ne sont plus banalisés.

Imaginez que vous soyez né(e) à cette époque où l'histoire des animaux est considérée comme une des plus grandes tragédies de tous les temps.

Plus personne ne capture des êtres vivants afin de manger leur chair, ni ne fait naître des animaux dans l'unique but de les engraisser et de les tuer.

On considère alors ces pratiques comme des atrocités. Le souvenir des anciens repas composés de cadavres paraît odieux et répugnant.

Il est facile de se projeter dans ce futur et d'imaginer qu'une fois prononcée, l'abolition de la viande sera perçue comme une évidence.

Revenus dans le présent, est-il si difficile d'imaginer que notre génération entreprenne d'abolir la viande ?

Pour eux



Plus d'information sur Internet :

abolir-la-viande.org

Pour elle



Pour lui



La boucherie planétaire

Par an, dans le monde, **environ 60 milliards d'animaux terrestres** sont abattus pour leur chair, auxquels s'ajoutent **des centaines de milliards d'animaux aquatiques**.

Un carnage injustifiable : les humains n'ont pas besoin de consommer de produits d'origine animale pour vivre en bonne santé.

La plupart des animaux d'élevage subissent des conditions de vie effroyables. 33% des terres arables sont utilisées pour produire l'alimentation de ces animaux captifs, tandis qu'un milliard d'humains souffrent de la faim. L'élevage et la pêche jouent un rôle de premier plan dans la dégradation du climat et de la Terre, notre maison commune.



Un projet utopique ?

« C'est un usage millénaire, ça ne changera jamais. » Pourtant, dans bien des contrées, on a aboli l'esclavage humain ou le statut inférieur assigné aux femmes, bien qu'ils remontent à la nuit des temps. Alors pourquoi pas l'élevage et la pêche ? Ce qui est illusoire, par contre, c'est de croire qu'on puisse arriver un jour à offrir une vie correcte et une mort sans souffrance aux milliards d'animaux sacrifiés pour la consommation.

Maltraiter et tuer autrui par plaisir ou par habitude ne relève pas du domaine légitime de la liberté individuelle. Œuvrons à ce que notre société ne permette plus des pratiques d'une violence inouïe envers des êtres sensibles.



Parce que la production de viande implique de tuer les animaux que l'on mange,
parce que nombre d'entre eux souffrent de leurs conditions de vie et de mise à mort,
parce que la consommation de produits issus des animaux n'est pas une nécessité,
parce que les êtres sensibles ne doivent pas être maltraités ou tués sans nécessité,
l'élevage, la pêche et la chasse doivent être abolis.